

IS 118 YEARS OF AGE AND IS STILL HALE AND HEARTY



Halifax, March 24.—One hundred and eighteen years old! That is what "Johnny" Murphy, of Manganese Mines, Colchester County, claims to be. He is therefore the oldest man in Canada, perhaps in the world. He is living with Mr. A. R. Fraser, postmaster of Manganese Mines.

Mr. Murphy was born at Macroom, a small town eighteen miles from Cork, Ireland, about 1790. He came to America when a young man, taking passage on the brig Para, Captain Wheeler, and landed at Boston. He worked about that city for some time, going to Maine, where he worked at railroad building. After working there for some time he engaged with a man who was looking for men to work on the

Halifax & Windsor Railroad. He came with others in a vessel to Windsor. He got a piece of land at "The Grant" and had a house where he and his wife lived until February, 1907, when she died. His home then being broken up he disposed of his property to Mr. Fraser, with whom he now lives.

Six months ago he became partially blind. Before that he could read without glasses. His hearing is good and his mind is bright. He can joke and laugh over his past experiences. When speaking about his wedding at Mount Unlace, he said: "They had a jolly time; they had six jugs of rum and kept up the fun until daylight."

Mr. Murphy is still able to move about the house with the aid of two canes. He is well and hearty, and has not had a cold this winter.

LA PRESSE, EDIT. QUOT.—MONTREAL, LUNDI, 4 NOVEMBRE 1912

vs Desloges.

**LE CHAMPION
LOUIS CYR
EST MOURANT**

Le champion Louis Cyr, l'homme le plus fort que le Canada a jamais produit, est mourant. Sa fin ne paraît plus qu'une question d'heures, de quelques jours au plus. L'ancien champion du monde est chez son gendre, le docteur F. M. Aumont, rue Sainte-Catherine Est. Celui-ci a réussi, à force de bons soins, à prolonger les jours de M. Cyr, mais le mal a fini par prendre le dessus, par triompher de la science, et l'on a perdu tout espoir de le sauver. Les membres de sa famille sont auprès de lui.

Louis Cyr est maintenant âgé de 40 ans, étant né le 10 octobre 1873, à Saint-Cy-
r.

LOUIS CYR A SICK MAN

One Time Champion of the
World has Completely
Broken Down

HIS MATCH WITH SANDOW.

Canadian Astonished World by
Lifting 347-lb. Dumbbell
With One Hand.

Lying in his bed, hardly able to move without assistance, the great muscles with which he was wont to lift almost unbelievable weights, and which gained for him the proud title of champion of the world, Louis Cyr is to-day a much changed man from the whom men all over the world looked on with awe as he performed his accustomed feats of prodigious strength. Under the great strain to which he subjected himself during his professional career, the still undefeated champion's health gave way, and his health being now completely undermined. From the time he made his



LOUIS CYR.

debut at the age of 17 years, up to a short time ago, when he retired, Mr. Cyr performed feats which had been deemed impossible, but this modern Sampson broke all records in performing feats of strength. He is now 40 years of age, and since making his entry into professional life met and defeated the strong men of almost every quarter of the globe. Even the great Sandow had to acknowledge defeat, his wonderful strength not being equal to that of the champion.

Louis Cyr was born at St. Cyrien, on Oct. 16, 1863. At an early age he amused himself by performing feats of strength which would cause a full-grown man no little exertion, and were the envy of his companions. By the time he was 15 years old, stories of his prowess had gone abroad.

At that time he moved to the United States, going to Lowell, Mass., where he remained for three years, after which time he went to St. Jean d'Iberville, which he called home up to the present. He is now at the home of Dr. Z. M. Aumont, 718 St. Catherine street east. While in Lowell, Cyr was told of a great stone weighing 450 lbs., which many had tried to lift without success. Young Louis in a contest lifted the stone easily. From this time on his fame grew, until he became the acknowledged champion of the world. In height of his fame Richard K. Fox, one of the best known sporting men in the world, made a wager that not a man could be found in any part of the world who could defeat him. Atila, a famous manager, searched the world over and at last found the man whom he thought could win the belt in Sandow. The contest between the men will go down in sporting annals as one of the greatest ever held.

Before his contest with Johnson, of Chicago, who was considered the strongest man in the United States, the French-Canadian went through a few practice feats before the Rev. J. B. Bourassa, Dr. Damarest, Dr. Maguay, and others, when he astonished them by lifting a weight of 225 lbs. with one hand and raising it over his head, a feat which had never before been accomplished. In the contest which followed he dumbfounded even his most ardent supporters by raising an enormous weighted bar of 347 lbs. with one hand and holding it above his head.

Among the feats of strength may be mentioned the lifting of a platform on which stood twenty people, and the raising of a dead weight of 4,000 lbs. on his back. While taking a walk at Riviere du Loup one day he encountered a skeptic, and to disprove this person he lifted a weight of 3,000 lbs., collected \$200, which had been put up on the side, and lifting his hat passed on as though nothing had happened. As a juggler he had an enviable reputation, using balls weighing 2, 3, 4, 8 and 55 lbs.

Cyr once served as constable on the Montreal police force, and during his career as constable he astonished the captain in charge one night by walking into the guard room carrying three men—one badly squeezed and frightened individual under each arm, while the third he carried in his two hands.

LOUIS CYR

Le champion canadien est à la dernière extrémité. Il ne sera peut-être plus quand on lira ces lignes.

LES RECORDS DE LOUIS CYR

Quelques mois après avoir abandonné l'uniforme de gardien de la paix, Cyr voulut imiter Gus Lambert et devenir propriétaire d'une hôtellerie sportive. Comme il n'en existait pas à l'ouest de Montréal, il décida de s'installer dans Sainte-Cunigonde, théâtre de ses récentes aventures.

Deux années durant, on put le voir courtoiser la fortune au moyen d'un cabaret et d'un gymnase qui eurent une grande vogue de curiosité, mais Cyr se fatigua de ce genre de vie. Il n'était pas dans son élément derrière un comptoir de bar. D'ailleurs, un secret pressentiment l'avertissait qu'il ne réaliserait pas ainsi les grandes ambitions qu'il avait formées depuis longtemps. Il céda donc son hôtellerie et commença une série de tournois qui le menèrent rapidement à la plus grande notoriété et lui valurent, avec tous les lauriers qu'un athlète puisse rêver, une très belle aisance.

En 1888, le premier octobre, au cours d'une exhibition, à Berthierville, P. Q., notre compatriote établit son premier record en soulevant une plate-forme chargée de 3,536 livres de fer en guise de dos. Pour exécuter ce geste d'exercice, dans lequel il a toujours excellé par plusieurs centaines de livres sur tous ses concurrents, Cyr se plaça simplement sous la plate-forme dans une attitude penchée, les mains appuyées sur un tabouret. Il n'a jamais employé d'autres accessoires.

Cette même année, lors de son passage à Troy et à Cohoes, N.-Y., les Canadiens-Français de ces villes lui présentèrent une médaille.

Le 2 novembre 1889, à Saint-Henri de Montréal, il épaula d'une main, à droite, en plusieurs temps, 265 livres et poussa cet énorme poids perpendiculairement au-dessus de sa tête.

Avant cet exploit, la société Saint-Jean-Baptiste lui avait présenté une superbe ceinture.

Le 21 novembre 1890, il jeta à bout de bras, au-dessus de sa tête, un haltère de 109 livres, vingt-sept fois consécutivement.

Le 5 décembre suivant, à New York, il souleva d'un doigt, un poids de 490 livres.

Le 28 juin 1891, à Montréal, il appuya un baril de ciment pesant 314 livres contre son genou, et le chargea sur son épauule droite d'un bras.

Le 20 septembre, même année, au Parc Sohmer de Montréal, il résista contre quatre chevaux pesant 1,000 livres chacun et tirant sur lui en sens inverse, deux à gauche et deux à droite.

C'est à la fin de cette année que Richard K. Fox, le sportsman millionnaire et l'éditeur fameux de la Police Gazette, prit Louis Cyr sous sa direction et offrit une bourse de \$1,000 et plus à quiconque pourrait lever les mêmes poids que son favori. Ne trouvant personne pour faire un match en Amérique, Cyr et Fox traversèrent l'Atlantique. D'immenses affiches annoncèrent l'arrivée de l'athlète canadien-français dans la capitale de l'empire britannique et du monde sportif.

Un grand nombre de célébrités athlétiques se trouvaient à Londres dans le moment. Pour prouver sa supériorité sans conteste, immédiatement, Cyr, offert d'installer, le soir même, sept records nouveaux. Cet événement eut un succès colossal. Aussi, le 19 janvier 1892, l'Albion Hall de Londres était-elle bondée de spectateurs. Quinze mille personnes avaient trouvé place dans l'immense salle pour être témoins d'un fait qui ne s'était jamais vu et qui ne se verra peut-être plus.

Afin de donner toute la garantie possible, un jury d'hommes forts fut chargé de peser les poids en présence des représentants des clubs athlétiques de Londres, et notre compatriote commença son étonnante performance.

1—Haltère de 273 1/4 livres, épaulé de la main droite, avec arrêt sur la cuisse, puis dévissé.

2—Barre de 301 livres, enlevée de terre à deux mains, épaulée d'un seul mouvement, correctement, et jetée au-dessus de la tête.

3—A la volée d'une main, à droite, puis à gauche, 174 livres.

4—Haltère de 104 1/2 livres tenu à bras tendu, puis ramené à l'épaule.

5—Baril de ciment pesant 314 livres chargé sur l'épaule d'une main sans l'aide des genoux.

6—Poids de 551 livres soulevé par un doigt.

7—Plateforme chargée de 3655 livres, élevée avec le dos.

La réussite de tous ces exercices provoqua un enthousiasme délirant et à l'issue de la performance les spectateurs firent à l'héroïne une ovation qu'il ne peut se rappeler sans émotion. Notre compatriote séjourna vingt semaines à Londres. Chaque soir, M. Fox offrait sa bourse de \$1,000 à qui pourrait faire mieux que Cyr, et \$100 à celui qui pourrait soulever d'une main l'haltère que Cyr dévissait à chaque représentation.

Pour ces représentations, Cyr se servait d'un haltère de 250 livres seulement, mais la tige avait 13 1/4 pouces de diamètre, soit environ 51 1/4 pouces de circonférence. Or, il paraît, que pour ceux qui ne sont pas habitués à saisir une tige de ce diamètre, cela équiva-

lait presque à soulever 800 livres. Dans toute la carrière de Cyr, un seul homme a pu gagner la récompense offerte par cet homme est un Canadien français nommé Thériou. Il demeurait alors dans l'Etat du Michigan et avait la réputation d'être le champion de cette partie du pays. (1)

A Londres, Cyr fut bientôt en relation avec tous les sportsmen les plus distingués. On l'admirait non seulement pour sa force exceptionnelle, mais encore parce qu'il était un causeur agréable, maniant l'anglais aussi facilement que le français. Si mes renseignements sont exacts, Cyr parut successivement à l'Alhambra, sous le patronage du Prince de Galles, au Westminster Royal Aquarium, au Tivoli, au South London Crystal Palace et au Trocadero. Après Londres, où il séjourna cinq mois, il parut dans la plupart des villes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande; il poussa même une pointe jusqu'en Allemagne. Son grand regret, c'est de n'avoir pu se faire connaître en France, mais son impresario n'avait pas compris la patrie de nos aïeux dans son itinéraire et il ne voulut pas revenir sur sa décision. Cyr resta vingt-trois mois, outre-Atlantique.

De retour en Amérique, en 1894, le roi des hommes forts fit une tournée triomphale au Canada et aux Etats-Unis. A Toronto, il reçut une magnifique couronne; à Montréal, les citoyens lui offrirent une médaille évaluée à \$400; (1) bref, il ne compte plus les trophées et les souvenirs qui lui furent présentés.

Mais Cyr n'avait pas fini d'établir des records. Le 27 mai 1895, à Boston, il enleva avec son dos une plate-forme sur laquelle se tenaient 18 hommes corpulents dont le poids total s'élevait à 4,300.

Le 7 mai 1896, à Chicago, dans la salle Saint-Louis, en présence de mille spectateurs, Louis Cyr a adjugé une autre série de records dont l'authenticité est soutenue par une déclaration faite devant le notaire L. Egan, par MM. les abbés Bourassa et Ouhet, MM. les docteurs E. A. Manguy, et L. J. Demers, MM. W. Marchessault et John Murphy. Voici ces records.

1—La volée à droite et à gauche, 183 1/2 livres.

2—Dévissé à gauche, épaulé d'une main, 158 1/2 livres.

3—Bras tendu double (dit croix de fer), 97 1/4 livres à droite et 88 livres à gauche.

5—Jeté à droite, 36 fois successivement, 162 1/2 livres.

6—Soulevé d'un doigt, 552 1/2 livres.

7—Soulevé des deux bras, 189 1/4 livres. (1)

8—Soulevé d'une main, 287 livres.

9—Baril de sable et eau de 433 livres, chargé sur l'épaule du bras droit sans l'aide des genoux.

10—Résister pendant 55 secondes contre quatre chevaux pesant 1200 livres chacun.

11—Lettre à deux bras, 347 livres.

Quelques-uns de ces records ont été mis en doute par des professionnels, cependant, comme tous ceux que nous avons cités, ils ont été reproduits dans le "Clipper Annual" de 1897 et ils n'ont jamais été attaqués publiquement.

Vers 1897, on publia, aux Etats-Unis, qu'un nommé Patrick McCarthy de Saint-Louis, Mo., venait de battre deux records stupéfiants. Cet hercule inconnu avait, dit-on, enlevé avec son dos, 6,370 livres; ensuite après s'être mis un fardeau de 2,700 livres sur les épaules, il avait monté un escalier de huit marches. Ces performances dépassaient tellement les bornes de la vraisemblance que Cyr s'en émut et voulut démontrer leur fausseté immédiatement. Il se rendit à Saint-Louis, bien résolu à provoquer le recordman américain mais après plusieurs jours de recherches, Cyr revint bredouille, personne n'ayant pu lui fournir le plus mince renseignement sur le levreur de poids fantastiques qui n'a existé — tous les athlètes s'accordent à le dire — que dans l'imagination de quelque farceur yankee.

LES RECONTRES DE LOUIS CYR

Durant les vingt-huit ans qu'il a été dans l'arène, Louis Cyr a rencontré quantité d'adversaires et parmi les plus connus, mentionnons David Michaud, Dan Sullivan, Sébastien, Miller, W. Johnson, le suédois, Ronaldo et Hector Décarie. Sauf dans le match avec ce dernier, toutes ces rencontres se sont faites à l'addition du nombre de livres et Cyr a toujours triomphé; son soulevé avec le dos lui assurant aisément la victoire. Avec Hector Décarie, il accepta un nouveau mode d'addition. Cyr et Décarie exécutaient quatre exercices chacun, et lorsque l'un des adversaires ne pouvait faire l'exercice de l'autre, celui-ci comptait un point. Il arriva ce que plusieurs avaient prévu. Décarie ne put exécuter les exercices de Cyr, et Cyr ne put exécuter les exercices de Décarie. Chacun des concurrents compta quatre points et le match fut déclaré nul. Si l'on eût procédé par l'addition des livres, le résultat eût été celui-ci: Cyr, 3,545 livres y compris le soulevé du dos, et Décarie, 1297 1/2 livres en lui accordant 755 livres pour un dévissé de 151 livres fait cinq fois consécutivement.

Quatre mille personnes furent témoins de cette rencontre qui ne parut pas donner satisfaction.

L'EX-CHAMPION DE HOMMES FORTS DU MONDE ENTRE DANS LA LEGENDE

Louis Cyr est mort hier, chez son gendre, le docteur Aumont, après une maladie qui le minait depuis 12 ans. — Ses exploits prodigieux pendant une carrière de 28 ans.

Les funérailles à St-Jean de Matha.

Louis Cyr, l'ex-champion des hommes forts du monde entier, n'est plus. En proie à une maladie mortelle depuis quelques semaines, il a succombé, hier midi, au domicile de son gendre, le Dr Z. M. Aumont, 719 rue Ste-Catherine-Est. Triste circonstance, sa belle-mère, Mme Évangéliste Comtois, qui lui prodiguait ses soins, est décédée subitement, samedi matin, en entrant dans la chambre du malade. Mme Louis Cyr, doublement prouvée, est dans un état critique.

Le défunt souffrait de néphrite chronique depuis 12 ans. Né le 40 octobre 1863, à St-Cyprien, il était donc âgé de 49 ans. Ses funérailles auront lieu mercredi matin, à St-Jean-de-Matha; ses restes quitteront la demeure du Dr Aumont pour se rendre en cet endroit sur le train de Joliette, quittant la gare Vieux.

Louis Cyr, outre son épouse et sa fille, Mme Dr Aumont, laisse quatre frères, Pierre, ex-champion des hommes forts, poids moyen; Léon, de Montréal; Jean et Napoléon, de Ste-Hélène-de-Bagot; deux sœurs, Mmes Emilien Perron, de Montréal, et Moïse Hôbert, de Ste-Hélène de Bagot.

Louis Cyr a occupé victorieusement l'arène pendant 28 ans, et a défait une multitude de concurrents. Pendant cette période, il a su amasser une jolie fortune, grâce à la simplicité de sa vie. Il possédait des immeubles à Montréal et une terre à St-Jean-de-Matha, où sa demeure est remplie d'une nombreuse collection de trophées. Il pesait 365 livres, il y a douze ans, mais après s'être soumis au strict régime du lait, il avait alaié son poids à 250 livres.

C'est à l'âge de 17 ans que le célèbre colosse a commencé sa carrière; dès sa première tentative, il défait à Québec le fameux Michaud, alors considéré invincible.

Peu après, il entrait dans la force constabulaire de Montréal, et se distinguait par les exploits, qui le rendirent la crainte des malfaiteurs, qu'il transportait plusieurs à la fois à force de bras jusqu'au poste.

Il ouvre ensuite un restaurant et un gymnase à Ste-Cunégonde, mais il se fatigua bientôt de cette vie trop paisible et retourna à l'arène.

En octobre 1888, à une exposition de Berthierville, il établit son pre-

mier record en soulevant une plate-forme, chargée de 3,536 livres de fer en guise. Cette même année, lors de son passage à Troy et à Colons, les Canadiens-français de ces villes lui présentèrent une médaille.

En 1889, à St-Henri, il épaula de la main droite un poids de 285 livres; en 1890, il soulève d'un doigt un poids de 490 livres; en 1891, il lève de terre un baril de 314 livres et l'appui d'un bras sur son épaule droite; au Parc Soumer, il résiste à 4 chevaux, pesant 1,000 chacun, et tirant en sens inverse, deux à droite, deux à gauche.

C'est alors que Richard X. Fox, éditeur de la "Police Gazette," se fait son impressario, et amène Cyr en tournée aux États-Unis, puis à Londres, où il établit un nouveau record en soulevant une plate-forme chargée de 3,655 livres, et six autres records. Son séjour à Londres fut de 20 semaines et, malgré l'offre de M. Fox d'une bourse de \$1,000 à qui ferait mieux, personne ne se présenta. Le champion se distingua à l'Aquarium Royal de Westminster, au Tivoli, au palais de cristal de Londres sud et au Trocadéro, sous le patronage du prince de Galles. Il

visita ensuite l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, l'Italie et l'Allemagne.

À son retour Cyr rencontra un Canadien-français, nommé Thérien, de Michigan, qui réussit à gagner la somme de \$100, en accomplissant un de ses exploits. En 1896, à Chicago, il établit deux records, l'un en levant 987 livres d'une main, et 552 1/2 d'un seul doigt. À Boston, il souleva une plate-forme, chargée de 4,000 livres.

Louis Cyr, pendant sa carrière, n'a pas rencontré un seul adversaire de taille à l'égal, et son nom restera pour ainsi dire légendaire.